

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 25

Rubrik: Rundschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le rapport du comité renferme des données fort intéressantes; pendant le dernier exercice, 103 employés ont reçu des primes consistant en: 14 montres d'or, 20 médailles ou broches d'argent, 30 dites en bronze et 39 diplômes. Le bureau de placement accuse 11,554 demandes et 2478 offres d'emploi. La société a payé en secours pour 1893 3629 marks et subventionné par 1500 marks l'école professionnelle de M. Radunsky à Francfort. Les appointements du personnel du bureau central forment le total de 9220 marks.

Tous les membres sortants du Conseil de surveillance, ainsi que le président M. Hoyer, sont réélus par acclamation et à l'unanimité pour une nouvelle période.

L'Assemblée vote une subvention de 1500 marks à l'école professionnelle de Francfort pour l'exercice courant; considérant que les démarches en vue du transfert de cette institution à Cologne ont échoué, elle adopte une proposition du Conseil de surveillance, tendant à entreprendre énergiquement les études relatives à la fondation d'une école analogue à Cologne, afin que la création puisse en être définitivement résolue l'année prochaine.

M. Th. Bieger (hôtel Darmstatterhof, Ems) rapporte sur les abus en matière de rabais et des tarifs dérisoires à la mode aujourd'hui. Le comparant avec les rabais tels qu'ils se présentent dans le commerce, l'orateur démontre que ce procédé ne se justifie pas dans l'exploitation d'un hôtel et n'est qu'un leurre pour le public. Il recommande aux membres de s'imposer le devoir de ne concéder aucun rabais, car les belles résolutions ne servent à rien, si on ne les applique pas. Quant aux tarifs dérisoires de certains hôtels, le rapporteur estime qu'ils sont dus moins à un esprit d'envieuse concurrence qu'à l'inexpérience et à l'imprévoyance de collègues nouvellement établis. Il cite les agissements de jeunes hôteliers, qui cherchent à attirer la clientèle par des prix très bas, sans se douter qu'ils préparent ainsi leur ruine inévitable et causent à leurs collègues un dommage considérable. Le rapporteur combat aussi l'idée que l'hôtelier ne doit rien gagner sur la cuisine, le bénéfice ne devant dériver que des boissons et du logement. L'hôtelier a le droit de retirer un gain des aliments, car ce serait une injustice de faire payer le voyageur consommant du vin pour celui qui ne boit que de l'eau. Ce rapport est accueilli par les braves unanimes de l'Assemblée qui décide, qu'il sera communiqué à tous les membres. Sur la proposition de M. Spillmann (Lucerne), cette résolution est étendue aux collègues suisses également.

Le même accueil suivi d'une résolution analogue, est fait au rapport de M. Lehr (Hôtel du Dôme à Munich) sur les abus de la réclame. L'orateur montre qu'il y a urgence à endiguer et corriger ce torrent impétueux. Si chaque collègue voulait se persuader de la nécessité de régler cette question, la solution de celle-ci serait trouvée; mais il n'en est point ainsi et par conséquent nous devons combattre avec toutes les armes permises les abus qui règnent et s'étendent de plus en plus. Aujourd'hui, les étrangers qui ne savent à quel hôtel descendre, sont rares et il vaudrait la peine de réduire à titre d'essai et pour une année le budget de la publicité; on pourra se convaincre que le mouvement des voyageurs n'en diminuera pas pour cela.

A l'aide de la statistique dressée depuis des années par M. Berner (Hôtel Euler, Bâle) sur la réclame et ses écarts, le rapporteur signale les sommes énormes dépensées annuellement pour la plupart sans utilité; il montre comment les entreprises de publicité se multiplient d'une manière effrayante, de sorte qu'il importe hautement que la presse spéciale poursuive résolument sa campagne contre les dupes et les extorsions de la réclame, mais que les collègues ont aussi le devoir de communiquer aux rédacteurs de ces journaux tout ce qui leur paraît suspect dans les propositions et offres qu'on leur fait à ce sujet. Le rapporteur remercie M. Berner de son travail aussi complet que précieux, ainsi que les deux journaux „Wochenschrift“ et „Hôtel-Revue“ pour l'énergie infatigable et intrépide qu'ils déploient dans leur lutte contre les exploiteurs de la publicité et les agences à rabais. En terminant, M. Fehr recommande de suivre l'exemple des collègues de Heidelberg, c'est-à-dire d'adopter de plus en plus le système des annonces collectives. Il propose enfin que le Conseil de surveillance ait à examiner, s'il n'y aurait pas lieu de créer un bureau central d'annonces et de publier un registre de réclame „à l'instar des Suisses.“

Au cours de la discussion, on signale avec indignation le fait qu'un certain hôtelier envoie aux portiers et sommeliers des circulaires en leur pro-

*) Il s'agit du livre rouge d'informations, envoyé il y a une quinzaine à tous les membres et qui a trouvé partout un accueil favorable.

mettant 10% sur la note des voyageurs que ces employés lui adresseront (cris de „fi donc!“ dans toute la salle). M. Ellmer, président des hôteliers de Heidelberg, expose les résultats excellents obtenus par la méthode des insertions collectives. Les dépenses de ce chef, qui étaient autrefois de 25,000 marks par an, sont tombées à 8000 marks grâce à l'introduction de ce système, dont les avantages sont en outre supérieurs à ceux de l'annonce individuelle. Un hôtelier de Cassel parle aussi des résultats satisfaisants, que donne cette méthode dans cette ville.

Au sujet du n° 10 de l'ordre du jour, le Président annonce à l'Assemblée qu'à l'occasion du 25^e jubilé de l'Association, le Conseil de surveillance propose d'accorder les crédits suivants: 1500 marks à la Caisse de retraite de l'Association genevoise à Bâle; 1000 marks à la Caisse d'épargne et de prêts de la Société des hôteliers à Berlin; 1000 marks à la Caisse d'épargne et de prêts de la Fédération des sommeliers allemands à Leipzig; 1500 marks de gratification au directeur du bureau de l'Association, M. Müller, pour excellents services rendus depuis la fondation de la Société et 700 marks à trois autres employés de ce bureau. L'Assemblée vote ces crédits. Comme lieu de la prochaine réunion, on a proposé Méran (Tirol), Vienne, Wiesbaden et Hambourg. Après quelques explications, il est décidé que l'Assemblée générale de 1895 se réunira à Méran en automne.

Relativement à la responsabilité imposée par les Postes impériales aux hôteliers pour les envois de valeur, on fait ressortir que les collègues de Cassel ont remporté plein succès avec une pétition adressée à l'autorité compétente et sont maintenant relevés de cette responsabilité. Sur la proposition de M. Jahn (Stettin), il est décidé d'attirer de temps à autre dans les feuilles les plus lues, l'attention des voyageurs sur l'utilité qu'il y aurait pour eux d'avoir un passeport aux fins de se légitimer lors du retrait d'envois de valeur.

M. Arras (Berlin) propose de rendre les résolutions de l'Assemblée générale obligatoires pour tous les membres de l'Association. Le Président répond qu'une proposition analogue est déjà annoncée pour la prochaine réunion.

Une députation de la Société des chefs de cuisine de Cologne apporte une splendide adresse de félicitations en forme d'album; un des délégués prononce un discours plein d'élan et de sentiment, où il rappelle la nécessité des bons rapports entre patrons et employés et remercie l'Association des propriétaires d'hôtels de ses efforts généreux et humains en faveur du personnel. Cette allocution chaleureuse et vibrante est accueillie par des braves unanimes.

Un collègue de Cologne engage encore l'assistance à utiliser plus fréquemment les services du bureau de placement. M. Muhling, membre honoraire, rappelle les mérites du Président, M. Hoyer, et le remercie, après quoi toute l'Assemblée pousse un hurrah en l'honneur de ce dernier, qui ensuite lève la séance.

Ein höchst Unzufriedener.

Das Luzerner „Vaterland“ reproduziert folgende Jeremiade als „Pro memoria“:

„Der bekannte deutsche Schriftsteller Ernst Eckstein veröffentlichte dieser Tage einen Artikel, worin er auf Missstände hinwies, die im Hotelbetrieb — nicht allein bloss im schweizerischen — hartnäckig sich konservieren. Die Woldecke des Bettes, klagte er, ist nicht, wie der primitivste Instinkt der Sauberkeit es erfordert würde, rings von waschbaren Leinwandhüllen umgeben, sondern nur durch ein breiteres, an den Rändern umgekremptes Laken von dem Körper der Schläfer getrennt; die Sache ist ekelhaft und gesundheitsgefährdend.“

Abscheulich findet er ferner, dass vielerorts die Zimmermägde sich zur Reinigung der benutzten und Tags darauf wieder zu brauchenden Gefässe eines einzigen Tuches bedienen und mit diesem übelduftenden Lumpen von Zimmer zu Zimmer gehen; „die Damen, die Gläser und Waschbecken reinigen, sollten mit anders gearteten Säuberungsobliegenheiten gar nicht betraut werden“. Widrig ist ihm ferner die Manier, „das Trinkwasser auf den Waschtisch zu stellen und dem Reisenden zuzumuten, aus den nämlichen Gläsern zu trinken, die er und seine zweitausend Vorgänger morgens bei der Mundtoilette benutzten. Es sollten sich Waschtisch- und Trinkgläser durch Farbe und Material unterscheiden“.

Am lebhaftesten richtet sich aber sein Unwille gegen die Störung der nächtlichen Ruhe: „Kaum ist man eingeschlafen, wird man geweckt durch später Kommende, die rücksichtslos durch die Korridore stampfen, und, wenn man glaubt, nun habe der Lärm

ein Ende, recht kräftig ihr Schuhwerk vor die Türe schmeissen. Der Schlummer kehrt da vielleicht ein, bis nach wenig Stunden der Hausknecht draussen vorüberstürmt, bald da und bald dort rufend, es sei Zeit zum Aufstehen und so auch erbarmungslos diejenigen weckend, die weiter zu schlafen wünschen. „Zur Not liesse sich's noch ertragen, wollten die Herren Hoteliers nur die genügende Sorgfalt auf eine zweckmässige Isolierung der einzelnen Zimmer verwenden. Stärkere Wände und Doppeltüren, mit Heu und Stroh wattierte, das wäre das Mindeste, was man doch billigerweise beanspruchen könnte. Der brave Geschäftsmann, der uns für teures Geld eine Nachtruhe unter seinem Dach verkauft, sollte dazu verpflichtet sein, alles zu leisten, damit diese Ruhe nicht illusorisch wird. Namentlich in den Schweizerhotels sind die Wände von skandalöser Dünnhaut. Dort spüre ich bis ins Detail, was meine Nachbarn zur Rechten und Linken in Szene setzen. Ich höre sie seufzen und klagen, weinen und lachen, husten und niesen, grollen und schäkern...“

Dem Verfasser dieser Jeremiade wünschten wir weiter nichts, als dass ihm durch Erbschaft ein Hotel als Eigentum zufliehe, verbunden mit der Testamentsklausel, dasselbe persönlich betreiben zu müssen. Einige Jahre später möchten wir ihn dann ersuchen, nochmals als schriftstellerischer Kritiker über Hotels aufzutreten. Ein Vergleich der beiden Kritiken dürfte entschieden nicht uninteressant ausfallen. Red.

Rundschau.

Die **Arth-Rigibahn** beförderte im Mai 3746 Personen (1893: 2949).

Pässe. Der Stelviopass (Stilfsjoch) ist seit dem 17. früh dem Wagenverkehr geöffnet worden.

Lugano. Am 15. dies hat sich die Gesellschaft für elektrische Tramways in Lugano definitiv konstituiert.

Die **Gotthardbahn** beförderte im Mai 131,000 Personen (1893: 132,585). Der Einnahmen-Überschuss betrug im Mai Fr. 705,000 (698,776.95), seit Beginn des Jahres Fr. 3,243,922. 86 oder Fr. 393,965. 72 mehr als im Vorjahr.

Fischerei-Ausstellung Zürich. An der am 17. stattgehabten Preisverteilung erhielt das Comestibles-Geschäft E. Christen in Basel drei der höchsten Auszeichnungen, nämlich ein Diplom erster Klasse für lebenden Salm und Flusssische und zwei Diplome erster Klasse für Meerfische.

Das grösste Wunder der Weltausstellung von 1900 wird eine Brücke sein, welche vom rechten Ufer nach der Invaliden-Esplanade hinüberführen soll. Da sich dort schon die Invalidenbrücke befindet, so ist es wahrscheinlich, dass diese einen Ueberbau erhalten soll, ähnlich wie die Janabrücke bei der Ausstellung von 1878. Er würde 100 Meter breit sein und zu beiden Seiten altertümliche Häuser, Theater u. s. w. aufweisen und eine Art Kirmess darstellen.

Kleine Chronik.

Alexandrien. Der Khedive reist nächstens nach der Schweiz.

† In **Vevey** verstarb Hr. Niederhauser-Faucherre, Besitzer des Hotel Drei Königen.

Meiringen. Für Meiringen und Umgebung hat sich ein Verkehrsverein zur Hebung und Förderung des Fremdenverkehrs gegründet.

Ein neuer Kanton. Die in Berlin erscheinende „Deutsche Warte“ lässt sich unter dem 13. Juni von Bern berichten, im Kanton Interlaken sei der Beutenberg und die Schynige Platte verschneit.

Frequenzliste ausländischer Kurorte. Arco 2330, Baden-Baden 18,450, Baden bei Wien 5932, Badenweiler 456, Ems 2156, Franzensbad 1729, Karlsbad 14,060, Marienbad 4449, Nauheim 3498, Neuenar 1495, Reichenhall 1031, Vöslau 2043, Wildungen 1061, Wildbad 1590, Ostende 902.

Graubünden. Dank dem coulantem Entgegenkommen der Postdirektion in Chur verkehren seit 15. Juni sämtliche Postkurse nicht wie bisher bloss bis Schulz und dem Kurhaus Tarasp, sondern direkt bis Valpurga. Das Walddhaus in Valpurga hat seit kurzem vollständig elektrische Beleuchtung und eine neue, sehr gute Trinkwasserleitung aus dem Plafna-Tal hinter Fontana-Tarasp erhalten.

Luzern. Der Kursaal wurde letzten Sonntag definitiv eröffnet, und am 24. ds. trifft das Orchester von der Scala in Mailand ein. Das Abkommen mit Hrn. Kragel fällt dahin; denn es hat nunmehr Hr. Vollenweider, ein bewährter Fachmann, die Stelle eines Geranten übernommen und wird speziell das Wirtschaftswesen leiten. Auch über den Winter bleibt der Kursaal geöffnet, auf Rechnung des Hrn. Vollenweider.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns vom 1. bis 15. Juni 1894 abgestiegenen Fremden: Deutschland 1708, Oesterreich-Ungarn 210, Grossbritannien 1635, Vereinigte Staaten (U. S. A.) und Canada 422, Frankreich 318, Italien 121, Belgien und Holland 230, Dänemark, Schweden und Norwegen 74, Spanien 13, Balkanstaaten 18, Russland (mit Ostseeprovinzen) 112, Balkanstaaten 18, Schweiz 941 (Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsreisende etc. sind in diesen Zahlen nicht begriffen), Asien und Afrika (Indien) 51, Australien 30, verschiedene Länder 17. Zusammen 5916 Personen. Total seit 1. Mai 17,121 Personen.

Verfälschte Seide!

Man verbrenne ein Mästerchen schwarzen Seidenstoffs, von dem man kaufen will, und die etwaige Verfälschung tritt sofort zu Tage: Echte, rein gefärbte Seide kruselt sofort zusammen, verloscht bald und hinterlässt wenig Asche von ganz hellbrauner Farbe. — Verfälschte Seide (die leicht speckig wird und bricht) brennt langsam fort, namentlich glimmen die „Schlussfäden“ weiter (wenn sehr mit Farbstoff ersättigt), und hinterlässt eine dunkelbraune Asche, die sich im Gegensatz zur echten Seide nicht kruselt, sondern krümelt. Zerdrückt man die Asche der echten Seide, so zerfällt sie, die der verfälschten nicht. Die **Seiden-Fabrik von G. Henneberg** (K. u. K. Hof.), Zürich versendet gern Muster von ihren echten Seidenstoffen an Jedermann und liefert einzelne Rollen und ganze Stücke portofrei in's Haus.